Atelier préhistorique

Les Eves de la Préhistoire :
A la rencontre des représentations féminines préhistoriques

Le Musée d'Archéologie de Nice est composé de deux structures : le site de Cimiez, consacré à l'Antiquité, et le site de Terra Amata, dédié à la Préhistoire.



Le site de Terra Amata lors de la fouille, en 1966.
Photo musée de Terra Amata.

Ce dernier est installé sur le lieu de la découverte du site préhistorique de Terra Amata, fouillé en 1966. Ce gisement a livré 26 niveaux d'occupations. Les plus anciens remontent à 400 000 ans et correspondent à des plages de galets, les plus récents datent de 380 000 ans et se situent sur une dune littorale. Ces sols ont fourni les plus anciens foyers aménagés de l'histoire de l'humanité.
Ce site correspond à une succession de campements d'*Homo erectus* en bord de mer, au pied d'une petite falaise.

Il y a environ 200 000 ans, une forme archaïque d'*Homo sapiens* apparaît en Afrique. Cet Homme anatomiquement moderne va multiplier les inventions avec notamment la fabrication d'outils et d'armes en os ou en bois d'animaux (harpons, propulseurs, aiguilles à chas, etc.). Il va surtout inventer l'art : gravure, sculpture, dessin et peinture. Des instruments de musique apparaissent également.
L'image de la femme sera évoquée au travers de figurations pariétales ou de bas-reliefs mais surtout par la fabrication de petites statuettes. Les plus anciennes, mises au jour en Basse-Autriche et en Allemagne, datent d'environ 40 000 ans à 35 000 ans.

Les statuettes du Paléolithique supérieur

- Les différents types de représentations

Durant cette première grande période de la Préhistoire, les Hommes étaient nomades et occupaient plusieurs territoires. Malgré cette diversité géographique, nous pouvons observer, sur ces vénus, une uniformité de style, avec des formes stéréotypées. En effet, la femme était représentée le plus souvent debout, avec une poitrine généreuse, un ventre arrondi, des hanches larges et sans habit. Cependant, la nudité est souvent associée à des parures ou a quelques accessoires (ceinture, pagne ou bretelles). Certaines sont cependant recouvertes d'un vêtement.



Vénus de Malta en ivoire de mammouth mise au jour en Sibérie (- 24 000 ans).
Photo musée de Terra Amata.



Les traits du visage, les bras, les cheveux étaient absents. Certaines arborent un chignon étiré ou portent une résille. Les pieds forment une pointe. Peut-être étaient-elles fichées dans le sol ?

Vénus de Lespugue, en ivoire de mammouth, découverte dans la grotte des Rideaux, en Haute-Garonne (- 23 000 ans).
Photo musée de Terra Amata.

Quelques rares statuettes sont en position semi-assise et beaucoup plus exceptionnellement assise. Enfin, quelques-unes sont représentées accroupies.



Une tête de femme sculptée dans de l'ivoire de mammouth, datée de 23 000 ans avant J.-C., a été mise au jour dans la grotte du Pape, à Brassempouy, dans les Landes. Elle représente une exception. En effet, les yeux et le nez sont visibles et des incisions quadrillées correspondraient à une coiffure, une résille ou une capuche.

Dame à la capuche en ivoire de mammouth mise au jour dans la grotte du Pape, dans les Landes (- 23 000 ans).
Photo musée de Terra Amata.

- Les significations



Beaucoup de spécialistes voient dans ces sculptures des états physiologiques féminins se rapportant à la grossesse. Les Hommes auraient représenté la femme comme étant la garante de la survie du groupe. Elles portaient le fœtus, accouchaient et allaitaient jusqu'à ce que le petit ait toutes ses dents.
La position accroupie par exemple pourrait illustrer la femme à l'accouchement.

Vénus dite « Polichinelle » en stéatite verte, découverte dans les grottes de Grimaldi, en Italie (- 26 000 ans).
Photo musée de Terra Amata.

- Les techniques de réalisations

Ces statuettes, de petites tailles, étaient sculptées dans de l'os, de l'ivoire ou de la pierre (souvent en stéatite qui est une roche tendre).

Les statuettes du Néolithique

- Les différents types de représentations



Il y a environ - 15 000 ans à - 10 000 ans avant notre ère, la représentation de la femme va se diversifier par son style et par ses techniques. Ces figurations seront réalistes, stylisées ou caricaturales.

Vénus de Neuchâtel en jais, mise au jour en Suisse (- 12 000 ans).
Photos musée de Terra Amata.

Entre - 10 000 ans et - 6 000 ans, avec la sédentarisation au Proche-Orient, apparaît un type de figuration féminine religieux : la déesse de la fertilité.
Enfin, de - 6 000 ans à l'Âge du Bronze, les jambes et les bras sont marqués par des appendices et les têtes ne présentent pas de visage. Quelques statuettes sont tout de même réalistes. Les idoles de l'art mégalithique vont se multiplier. Elles sont schématiques et liées à la mort.



La femme sera aussi représentée dans les positions les plus variées et de plus en plus souvent habillée, tatouée, arborant des coiffures, des résilles ou des chapeaux. Elle est debout, les bras quelquefois détachés du corps, accroupie, couchée et très souvent assise à terre ou sur des sièges.

Figurine d'Aswad 1 en terre cuite, mise en évidence en Syrie (- 6 800 ans).
Photo musée de Terra Amata.

- Les significations



L'attitude assise paraît liée à la sédentarisation avec l'utilisation, dans les habitations, d'un nouveau mobilier (banquettes, bancs, tabourets, lits, etc.). Cependant, elle semble aussi imposer le respect. En effet, nous pouvons y voir des déesses ou des reines sur leur trône. Leurs rondeurs seraient un signe d'opulence.

Déesse à l'enfant en terre cuite, découverte en Turquie (- 5 500 ans).
Photo musée de Terra Amata.

Beaucoup de spécialistes interprètent ces représentations comme l'image de sociétés matriarcales et d'une religion conjuguée au féminin. Cette idée de la femme vénérée durera jusqu'à l'Âge du Bronze.

- Les techniques de réalisations

Au Néolithique, les techniques vont aussi se diversifier. Les figurations féminines seront réalisées en ronde-bosse, bas-relief, gravure ou en peinture pariétale.

Une grande partie de ces statuettes seront fabriquées en terre cuite grâce à l'apparition des fours dans les habitations. La souplesse d'utilisation de l'argile permettra une plus grande liberté d'expression. Cela a sans doute permis aux Hommes de représenter la femme dans des attitudes les plus variées.

Notre atelier a donc pour objectif d'une part de montrer aux enfants une autre image de la femme, de son importance et du rôle qu'elle a pu tenir dans la Préhistoire et d'autre part de modeler une statuette de leur choix.